Bonjour à tous, bonjour à ceux qui sont ligne, bonjour à vous ici (vous êtes précieux), et un clin d'œil à ceux qui liront peut-être ce message 😉.

J'ai repris un texte étudié avec les enfants, j'avoue que c'est fou ce que j'apprends avec eux. Nous sommes bénis dans cette église d'avoir autant d'enfants.

Est-ce que Corina est dans la salle ? Je lui dire merci de prendre le temps année après année, de conduire l'école de dimanche des maternelles et des primaires et d'insister sur le fait qu'on fasse des leçons dans l'ancien et le nouveau Testament. Merci Corina pour tout ton travail.

Nous allons lire dans Genèse 16. Un peu de contexte avant de commencer. Abram, est le nom originel d'Abraham que nous connaissons sous le nom du patriarche de la foi, l'ami de Dieu. Il est marié à Saraï (le nom originel de Sara. Il a quitté son pays et sa maison pour aller vers un lieu que lui indiquerait (Genèse 12 :1) à l'âge de 75 ans. Après de nombreux périples (notamment en Egypte) et batailles, Dieu lui a fait une promesse : « …c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier. » et qui lui promet une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel. (Genèse 15 :4-5).

Je croyais que je connaissais bien l'histoire. Quand j'ai pris la peine m'arrêter pour lire, j'ai réalisé que je mélangeais les épisodes et que je m'étais inventée ma propre version de l'histoire, qui n'était pas celle de la Bible. Lisons et partageons la version de la Bible 😊 en Genèse 16, tout le chapitre.

1 Saraï, la femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfants, mais elle avait une servante égyptienne du nom d'Agar.

Le monde aime bien nous rappeler, ceux qui ont réalisés les premiers exploits. Pendant les compétitions, on va célébrer ce qui est le premier à accomplir tel ou tel exploit. On va parler du plus jeune bachelier de France, de l'homme le plus riche du monde. Ce matin, nous allons découvrir quelques exploits d'un autre type. Nous sommes en Genèse, nous avons passé la création du monde par Dieu, la chute, l'histoire de Noé et du déluge, la tour de Babel et nous découvrons en **Genèse 11** Abram. Alors de quel exploit s'agit-il ?

Nous avons l'exploit de la première femme stérile de la Bible, et la première fois que le mot « stérile » est mentionné tout court. Il y a des exploits qu'on souhaite détenir, et il y en a dont on se passerait bien. Saraï est introduite dans la Bible en **Genèse 11 :29-30**. Il est écrit « *Saraï était stérile : elle n'avait point d'enfants* ». Pour bien insister sur l'anomalie de la situation, il est indiqué « elle n'avait point d'enfants ».

Nous savons que Saraï était très belle, que Abram avait peur de perdre la vie à cause de sa beauté si les égyptiens découvraient qu'il était son mari (**Genèse 12 :11-20**). Dans ce premier verset de Genèse 16, nous voyons Saraï introduite en tant qu'épouse d'Abram, en tant que femme stérile (sans enfant) et maitresse d'une esclave égyptienne nommé Agar.

D'un côté, elle est la femme d'une grande beauté, épouse d'un homme puissant en son temps Abram, et elle dispose d'une servante personnelle. Et pourtant, elle porte un titre de la première femme de l'histoire de l'humanité à ne pas avoir d'enfants.

2 Saraï dit à Abram : « Voici que l'Eternel m'a rendue stérile. Aie des relations avec ma servante : peut-être aurai-je par elle des enfants. » Abram écouta Saraï.

Saraï semble accepter sa stérilité. Mais cela me laisse soupçonner une véritable souffrance et de nombreuses déceptions qui l'ont conduite à cette conclusion. Malgré tous ses efforts, elle n'a pas pu concevoir.

Saraï propose donc à son mari de prendre sa servante Agar, avec l'espoir que par elle, elle Saraï pourra devenir mère. Je veux insister sur cela : Saraï désire des enfants, elle désire être mère, et elle est prête à accepter le gros sacrifice de partager son mari avec une autre. Pas une femme du même rang qu'elle, pas une femme de leur peuple, mais une servante, une esclave, une femme étrangère. Une femme de rang inférieur à elle. Je pense que Saraï ne fait pas cette proposition de gaîté de cœur.

3 Alors Saraï, la femme d'Abram, prit l'Egyptienne Agar, qui était sa servante, et elle la donna pour femme à son mari Abram, 10 ans après l'installation d'Abram dans le pays de Canaan.

Saraï a réfléchi, et imaginé un plan qu'elle partage à mari pour approbation AVANT d'agir. C'est elle-même qui donne sa servante à son mari. Ce qui me fait penser à une certaine confiance en Agar et en son mari.

Certains affirment que Abram n'était pas confortable avec cela, bon personnellement, je n'ai rien trouvé qui suggère une réticence de sa part dans les différentes versions de la Bible que j'ai utilisées. Au chapitre précédent, en Genèse 15, on peut lire un échange entre Abram et Dieu qui suggère que la stérilité de Saraï était difficile pour le couple. Abram prévoit d'avoir son serviteur Eliézer de Damas comme son héritier. Il dit à l'Eternel « …*Tu ne m'as pas donné de postérité*… » **Genèse 15.3**. Et en retour Dieu lui promet une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel (paraphrase de Genèse 15.5). Mais Dieu n'indique pas que la descendance d'Abram viendra de Saraï. En fait, c'est 13 années plus tard, lorsque Dieu fait alliance avec Abraham que Dieu indique que Sara deviendra maman.

Au moment de ce récit en Genèse 16, ni Abram ni Saraï ne savent que Dieu prévoit de donner une descendance à Abram au travers de Saraï. Ils savent juste que Dieu a prévu de donner à Abram une descendance. Je me dis que nous avons dans ce récit, le concept même de mère porteuse. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil 😊.

4 Il eut des relations avec Agar et celle-ci tomba enceinte. Quand elle se vit enceinte, elle regarda sa maîtresse avec mépris.

Ce que Saraï espérait est arrivé, Agar est tombé enceinte. Quelle bonne nouvelle, n'est-ce pas ? C'est le temps de la célébration, Saraï va enfin pouvoir être mère au travers de la grossesse d'Agar. Mais comme bien souvent dans la vie, il y a un rebondissement. Si jamais il y avait des doutes sur qui de Saraï ou d'Abram était stérile, les doutes ont été définitivement levés lorsque Agar a été enceinte. Agar a changé d'attitude « *Quand elle se vit enceinte, elle regarda sa maîtresse avec mépris.* ». C'est toujours sa maitresse, mais elle se sent le droit de la mépriser

désormais. Elle se sent supérieure à Saraï. Elle, Agar, la servante, l'égyptienne a pu devenir enceinte du mari de sa maitresse.

Agar n'a pas même attendu d'avoir ledit enfant, pour elle la victoire était gagnée dès lors qu'elle a su qu'elle était enceinte. Sa maitresse a cessé d'avoir de la valeur à ses yeux. Pour rappel, c'est Saraï qui a proposé Agar à son mari Abram, c'est elle-même qui amène Agar auprès d'Abram. Je ne pense pas qu'elle l'aurait fait si elle avait su ce qu'Agar la mépriserait peu après.

5 Saraï dit à Abram : « L'injure qui m'est faite retombe sur toi. C'est moi qui ai mis ma servante dans tes bras, mais quand elle a vu qu'elle était enceinte, elle m'a regardée avec mépris. Que l'Eternel soit juge entre toi et moi ! »

Selon les versions, on retrouve l'injure ou l'outrage. En Hébreu, on parle de violence, de fausseté, de cruauté, d'injustice. Et Saraï paye le prix du succès de son plan, elle est blessée. Et une fois de plus, elle va en parler à son mari Abram au lieu d'agir immédiatement. Je souris à chaque fois que je lis cela, elle fait une pirouette psychologique pour rendre son mari Abram responsable de l'attitude d'Agar. Elle se fait entièrement victime, comme si son mari avait comploté avec sa servante contre elle. Et elle semble mettre Dieu au milieu **maintenant** : « *Que l'Eternel soit juge entre toi et moi !* ».

J'admire le fait que Saraï respecte l'autorité de son mari pour aller auprès de lui pour lui parler du comportement de sa servante et du fait qu'elle soit blessée. Elle le considère comme le chef de famille et lui parle de ce qui se passe dans la maison.

6 Abram répondit à Saraï : « Ta servante est en ton pouvoir. Traite-la comme tu le jugeras bon. » Alors Saraï maltraita Agar, de sorte que celle-ci s'enfuit loin d'elle.

Et son mari Abram fait à son tour une pirouette, il lui donne l'autorisation de répondre à l'attitude méprisante d'Agar comme elle le juge bon *: « Ta servante est en ton pouvoir. Traite-la comme tu le jugeras bon. ».* Abram se décharge de sa responsabilité, en laissant Agar entre les mains de Saraï. Il ne propose pas de solutions, il refuse d'intervenir.

Et Saraï a quelques bonnes idées sur comment gérer la situation « *Alors Saraï maltraita Agar* ». Le terme maltraité ici en Hébreux est pour « être occupé à affliger, opprimer, humilier, être affligé, être accablé (Qal) être abattu être ». Elle va user, ou plutôt abuser de son pouvoir envers sa servante. Ce qui me rappelle **Proverbes 21 :9** « *9Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit, Que de partager la demeure d'une femme querelleuse*. ». Je ne sais pas si vous avez déjà habité à l'ombre d'un toit, mais cela me semble impossible. Et apparemment à Agar aussi car elle choisit la fuite.

Agar est passée d'une montagne : une relation intime avec le mari de sa maitresse avec la bénédiction de celle-ci, être enceinte (elle méprisait sa maitresse) à une vallée : être maltraitée par sa maitresse et choisir la fuite. Elle a dû réaliser qu'Abram n'interviendrait pas en sa faveur et devant l'absence de soutien, elle a préféré partir. Petit détail : avec l'enfant d'Abram qu'elle porte qui est en son sein.

7 L'ange de l'Eternel la trouva près d'une source d'eau dans le désert, près de la source qui est sur le chemin de Shur. 8 Il dit : « Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu ? » Elle répondit : « Je m'enfuis loin de Saraï, ma maîtresse. »

Le chemin de Shur semble se situer entre l'Egypte et le désert de Shur. On peut imager qu'Agar tentait de retourner chez elle en Egypte. Et l'ange de l'Eternel va la rencontrer. L'Eternel sait toujours où nous nous trouvons (**Psaume 139 :7-12**). Et la question posée par l'ange, me fait penser aux questions que Jésus posait à ses contemporains : le but étant souvent d'aider l'autre à prendre conscience de sa situation. Regardons comment l'ange l'interpelle « Agar, servante de Saraï ». Elle n'est pas Agar l'égyptienne, mais Agar la servante de Saraï. Je vois là-dedans un rappel à Agar de son appartenance à Saraï.

Et Agar ne conteste pas en disant « je ne suis pas sa servante », au contraire, elle le confirme « *Je m'enfuis loin de Saraï, ma maîtresse*. ».

9 L'ange de l'Eternel lui dit : « Retourne vers ta maîtresse et humilie-toi sous son pouvoir. » 10 Puis l'ange de l'Eternel lui affirma : « Je multiplierai ta descendance. Elle sera si nombreuse qu'on ne pourra pas la compter. » 11 L'ange de l'Eternel lui dit : « Te voici enceinte. Tu mettras au monde un fils à qui tu donneras le nom d'Ismaël, car l'Eternel t'a entendue dans ton malheur. 12 Il sera pareil à un âne sauvage. Sa main sera contre tous et la main de tous sera contre lui. Il habitera en face de tous ses frères. »

Cette admission par Agar de sa position de servante par rapport à Saraï permet de faire progresser la résolution du conflit. L'ange de l'Eternel pointe du doigt de manière efficace le problème « humilie toi sous son pouvoir ». Oui, c'est là la source des problèmes d'Agar, elle a fait preuve d'orgueil en méprisant sa maitresse ce qui a précipité sa chute (**Proverbes 16 :18**).

Agar reçoit aussi une prophétie sur sa vie, l'ange de l'Eternel lui parle de sa descendance, à elle Agar au travers ce fils qu'elle porte (pour rappel, il n'y avait pas encore d'échographe à l'époque,) l'ange lui donne une information précieuse en lui indiquant qu'elle porte un fils. Et lui indique comment elle devra l'appeler.

Ismaël ici signifie « l'Eternel l'a entendue dans son malheur ». L'Eternel a entendu la prière d'appel au secours qu'Agar n'a pas prié. Il a répondu à un désespoir qu'elle ne lui a pas adressé. Elle tentait de retourner chez elle en Egypte et probablement vers les idoles égyptiennes. Mais le Dieu vivant, l'Eternel est intervenu pour elle. Il lui indique la solution à ses problèmes : le manque d'humilité. Et lui fait une magnifique promesse : elle aura une descendance si nombreuse qu'on ne pourra pas la compter.

13 Elle donna à l'Eternel, qui lui avait parlé, le nom d'Atta-El-Roï car elle dit : « Ai-je vu ici la trace de celui qui me voit ? »14 C'est pourquoi l'on a appelé ce puits le puits de Lachaï-Roï. Il se trouve entre Kadès et Bared.

Agar reconnait combien la rencontre qu'elle a eu est surnaturelle, elle réalise que l'Eternel s'est intéressée à elle, et l'a vue. El-Roï, signifie « Le Dieu qui voit ». Elle baptise le lieu Atta-El-Roï.

Cette source d'eau, ce puits où l'ange de l'Eternel a rencontré Agar s'appelle « Lachaï-Roï ». L'ange de l'Eternel a vu qui était Agar, comment elle a mal agi, il a aussi vu qu'elle payait les conséquences de son propre péché. Dieu voit le mal qu'elle a fait (son péché : son mépris de sa maitresse) et le mal qui lui ait fait (la maltraitance de sa maitresse en réponse). Dieu voit son passé, son présent, mais aussi son futur. Agar se sent entièrement vue par Dieu, elle n'a rien à lui cacher. Elle peut vraiment l'appeler « El- Roï ».

Cet échange près d'un puits avec une femme étrangère me font penser à Jésus. A un récit des millénaires plus tard, où Jésus interpelle une femme Samaritaine près d'un puits d'eau. Pareil, Il ne l'accable en lui récitant ses fautes. Il l'aide simplement à en prendre conscience et lui propose de meilleurs choix.

Je vois ici un présage et un encouragement, que quiconque, de quelque nation que ce soit, qui chercherait le Seigneur le trouvera. C'est Agar, une égyptienne, une étrangère qui donne le nom « El-Roï » : « Le Dieu qui voit ». Les commentateurs indiquent que c'est la première fois où Dieu laisse un humain lui donner un nom.

15 Agar donna un fils à Abram, et celui-ci appela Ismaël le fils qu'Agar lui donna.
16 Abram était âgé de 86 ans lorsque Agar lui donna Ismaël.

La promesse de Dieu est certaine, Agar met au monde un fils, et Abram lui donne le nom d'Ismaël « L'Eternel entend. Je suppose qu'Agar a dû raconter son interaction avec l'Ange de l'Eternel dans le désert, ou tout au moins indiqué à Abram quel nom devait porter l'enfant.

Abram a 86 ans quand il a son premier fils Ismaël. Genèse 16 :16. Abraham est âgé de 100 ans quand Sara lui donne son deuxième fils. Le fils de la promesse, celui est son héritier. Genèse 21 :5. Après la mort de Sara, Abram a eu d'autres enfants avec une femme nommé Ketura. Genèse 25 :1.

Conclusion

J'ai mentionné le fait que Saraï ait cherché une solution pratique pour devenir mère au travers de sa servante Agar, et qu'elle a toujours demandé l'approbation de son mari : soit pour son plan, soit pour l'autorisation de réagir face au mépris d'Agar. Ce qu'on ne voit pas dans le texte, c'est Saraï ou Abram chercher la face de Dieu pour les aider face à cette stérilité. Quelqu'un sait qui est la 2e femme à porter le triste titre de stérile dans la Bible ? Il s'agit de Rebecca, la belle-fille de Sara, la femme d'Isaac, le fis de la promesse, né de Sara et d'Abraham. Face à la stérilité de son épouse, Isaac son mari a prié : « Isaac supplia l'Eternel pour sa femme, car elle était stérile, et l'Eternel l'exauça : sa femme Rebecca tomba enceinte. » **Genèse 25 :21**.

La Bible ne dit rien d'Abram ou de Saraï qui se seraient arrêté pour demander à Dieu ce qu'il pensait de leur plan. Ce récit me fait penser au verset de **1 Corinthiens 10 :23** « Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas. ». Selon les cultures, le fait que Saraï donne sa servante à son mari pour devenir une mère au travers d'elle peut être

vu comme normal. De nos jours, les mères porteuses sont légitimes dans certains pays avec une évolution des techniques scientifiques pour la procréation. La mère porteuse ici Agar, n'est pas la « mère » officielle de l'enfant. Quelque chose a dysfonctionné dans le plan, Ismaël aurait dû être appelé le fils de Saraï et d'Abram, car Agar était l'esclave de Saraï. Le plan de Saraï a tout simplement échoué : Ismaël a toujours été le fils d'Agar et non de Saraï. Saraï était toujours plus de 13 ans après ce plan : une femme qui n'avait pas d'enfant.

Ce n'est pas parce qu'un projet, une idée nous parait inoffensive, qu'elle l'est véritablement : « Telle voie parait juste à un homme mais son issue c'est la mort » - **Proverbes 16 :25**. Ce n'est pas parce que nous pouvons faire quelque chose, que nous devons le faire. Dieu nous permet de faire beaucoup de choses, mais Il nous laisse libre de venir le consulter pour demander son avis sur nos projets ou pas.

J'ai souvent pensé qu'Agar était la pauvre servante, victime de la méchanceté et de la jalousie de Saraï. Mais en faisant la leçon avec les enfants, j'ai réalisé que c'est Agar qui a commencé à se comporter de manière irrespectueuse vis-à-vis de Saraï. Elle a méprisé la confiance et la faveur que Saraï lui a accordées. Ce qui m'interroge sur les véritables sentiments d'Agar vis-à-vis de Saraï avant cette grossesse. On aurait dit qu'elle attendait juste l'opportunité de mépriser sa maitresse. C'est quelque chose d'être méprisée par une servante, en laquelle on a eu confiance au point de la mettre auprès de son mari, et de la voir nous mépriser dans notre propre maison. Agar a mal agi. En **Ephésiens 6 :5-6,** on peut lire *Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, 6non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes.* Mais Saraï aurait pu ré-agir différemment selon **Ephésiens 6 :9.**

Lorsqu'Agar fait face aux conséquences de son mépris envers sa maitresse Saraï, elle s'enfuie avec l'enfant d'Abram dans son sein. Ni Saraï, ni Abram ne semblent s'être mis à sa recherche.

Et pour nous aujourd'hui ? Que pouvons-nous tirer de ce texte ?

- Remettons nos projets à l'Eternel y compris ceux qui semblent anodins et sans risque. **Proverbes 16 :** 3 Recommande à l'Eternel tes oeuvres, Et tes projets réussiront.
- Osons (continuer d') implorer Dieu pour les situations impossibles dans nos vies « *Jésus les regarda et dit: «Aux hommes cela est impossible, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu*.» **Marc 10:27**
- Rappelons-nous que le salut est pour les nations, pour quiconque croit, soyons porteurs de ce salut. **Jean 3 :16**
- Rappelons que nous que El-Roï, c'est le Dieu qui voit le mal qui nous est fait, et le mal que nous faisons et le mal que nous ferons. A cause de cela, il a envoyé Jésus payé le prix pour nos fautes passées, présentes et à venir. Mais nos fautes ne sont pardonnées que si nous reconnaissons notre besoin de salut en Jésus-Christ et si nous nous en saisissons.

Comme une prière lisons le **Psaume 139 :23-24**, Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur !
Eprouve-moi, et connais mes pensées !
24Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité !